

La transplantation d'organes animaux a l'homme a ete tentee pour la premiere fois il y a un siecle afin de tenter de pallier le manque d'organes provenant de donneurs humains. Entre 5 et 10 modifications genetiques apparaissent necessaires pour atteindre ces buts (Ayares, 2009 ; Petersen et al. 2009). Deux approches complementaires sont poursuivies : la suppression par invalidation de genes des antigenes porcins les plus actifs et le transfert chez le porc de genes capables d'inhiber localement les mecanismes de rejets chez les patients. Le porc est unanimement reconnu comme le meilleur donneur .potentiel